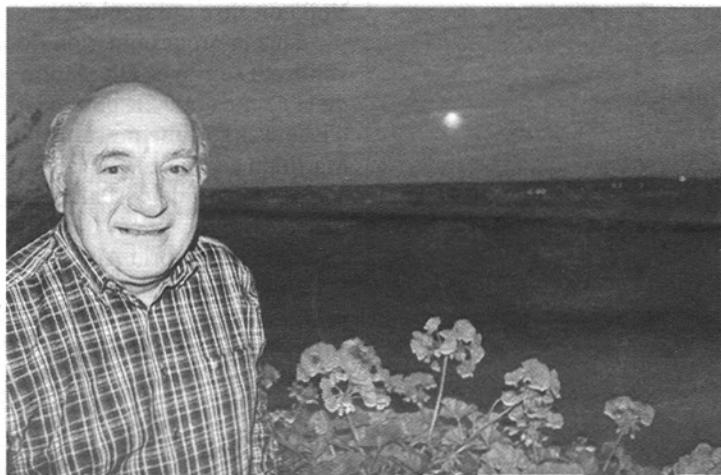


la chaussée-saint-victor

La délicieuse aventure d'un comédien amateur



Écrin du film qu'il a eu le plaisir de tourner, l'orée de la forêt-solognote apparaît chaque jour au domicile de Jean-Claude Guinot.

Qui pourrait penser que derrière les traits paisibles de ce Chausséen du quartier de l'Hermitage se cache un des principaux personnages de « Courjumelle », le long métrage réalisé par le Mérois Jean-Claude Raoul et qui est projeté actuellement dans tout le département ?

Né en 1947 à Paris, Jean-Claude Guinot, touché très vite par une terrible épreuve, arrive peu après en tant que pupille de l'État dans une famille d'accueil de Villedieu-le-Château. Très attaché à cette dernière et au village de son enfance, il y retourne régulièrement en tant que guide assurant à lui seul la découverte des menhirs, de l'église ainsi que du prieuré, le plus important du Vendômois selon ses dires. Ses activités de retraité ne s'arrêtent pas là puisqu'il accompagne souvent des ma-

lades vers Lourdes et fait partie de la commission électorale de la commune chargée de mettre à jour les listes. Ajoutez à cela quelques voyages afin de découvrir le monde et vous comprendrez aisément que quand son ami de 40 ans lui propose un rôle important dans « Courjumelle », il refuse d'entrée ne se sentant pas vraiment à la hauteur d'une telle responsabilité.

Une âme d'artiste

Pourtant, à bien se remémorer, lors des fêtes de village ou d'école, le public de Villedieu semblait conquis face aux petites saynètes qu'il jouait en toute modestie. Quelques années plus tard, devenu blésois, il intègre la chorale de Blois et enchaîne les concerts notamment à l'étranger (Pays-Bas, Argentine, États-Unis...) prenant de plus en plus confiance



Une des scènes préférées de l'acteur amateur : l'étang bleu.

(Photo Jean-Claude Raoul)

en lui. De là à devenir acteur, il y a une véritable marche que Jean-Claude Raoul l'aide à franchir. « Tu verras, ce sera facile. Ce rôle est véritablement pour toi. Lis au moins le scénario. » Chose dite, chose faite. « Je me suis reconnu immédiatement dans ce film qui mettait en évidence la vie et les métiers d'autrefois juste après la Première Guerre mondiale, à un moment charnière de notre histoire où notamment les femmes avaient pris toute leur place dans la société. Ce rôle n'était pas forcément écrit pour moi, mais il était fort bien pensé. Alors, j'ai fini par accepter non sans quelque appréhension. »

Une expérience inoubliable

Aujourd'hui, après deux ans de tournage, Jean-Claude ne regrette nullement son choix.

« A travers cette expérience, j'ai découvert un autre milieu et, désormais, je vois les films avec un autre regard. Je ne me suis jamais vraiment pris au sérieux et je ne remercie jamais assez Jean-Claude de m'avoir entraîné dans cette merveilleuse aventure. Cela m'est tombé dessus, je n'étais pas demandeur, mais, aujourd'hui, trois mois après le tournage, je regrette profondément l'ambiance qui y régnait. »

Guiguine, le braconnier qu'il interprète, est le seul à disparaître dans le film, mais pour Jean-Claude, il vit à jamais dans son cœur d'autant plus que, pendant dix ans, à la suite d'une erreur de l'état civil, lui-même, il a été déclaré décédé, ce qui ne l'a pas empêché de payer ses impôts, rajoute-t-il malicieusement.

Cor. NR : Régis Hermelin